Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 11 (1871-1873)

Heft: 68

Artikel: Cas d'autophagie et de campéphagie observés chez des chenilles carnassières

Autor: Delessert, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-257317

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CAS D'AUTOPHAGIE [1]

ET DE CAMPÉPHAGIE [2]

observés chez des chenilles carnassières

PAR

EUG. DELESSERT.

(Séance du 5 juin 1872).

Avant de parler des observations curieuses et intéressantes que nous avons eu l'occasion de faire sur quelques chenilles carnassières, nous nous permettrons de rappeler ici les caractères des trois espèces qui appartiennent à cette catégorie et que nous empruntons à un ouvrage anglais (Manual of British butterflies and moths, by H. T. Stainton, 2 vol. Londres).

NOCTUELITES TRIFIDES. [3] Gn.

GENUINAE. Gn.

Orthosidæ (Gn.); *Scopelosoma* (Curt.) *satellitia* (Linn.). — *Chenille* allongée, veloutée, très-atténuée antérieurement; d'un brun foncé, avec 3 petites lignes blanches sur le dos du 2e segment, et une petite tache blanche sur les 2e, 3e, 4e, 5e et 12e segments au-dessous de la ligne spiraculaire. (Hübner.). On la trouve (en mai et juin) sur les arbustes, lorsqu'elle est jeune; et plus tard, sur les arbres, où elle va à la chasse des chenilles, ne dédaignant pas même de manger celles de sa propre espèce. Elle est du reste très-commune.

(1) De *αὐτόφαγος, ον*; qui se mange lui-même (RR. *αὐτός, φαγεῖν*).

(2) Mot que j'ai tiré du grec (*κάμπη*, chenille; *φαγεῖν*, manger), *pour désigner la tendance* des chenilles à en dévorer d'autres.

(3) Noctuelii trifidae (Guenée).

Papillon. Antennes crénelées chez les mâles, simples dans les femelles. Ailes d'un ocre rougeâtre, teinté de brun; lignes transverses un peu plus foncées; les stigmates orbiculaires de la couleur du fond; les stigmates réniformes blancs ou orange vif, avec deux très-petits points de même couleur à chacune des extrémités. Eclos en octobre et novembre, ils hivernent de février en avril.

Cosmidæ (Gn.); *Cosmia* (Och.) *trapezina* (Linn.). — *Chenille* nue, luisante, allongée, un peu aplatie au-dessous, atténuée antérieurement, à tête petite. Couleur vert pâle, avec des lignes dorsales, subdorsales et spiraculaires blanchâtres. Elle est tachetée de blanc et d'un jaune verdâtre. — On la trouve (en mai et juin) sur plusieurs arbres, entre deux feuilles accolées par des fils de soie. — La *chrysalide*, brune et saupoudrée d'une efflorescence pruineuse, est renfermée dans de légères coques de soie enduites de terre; à la surface du sol. — L'extrémité anale est pointue et conique. (Hübner.)

Papillon. Antennes épaisses, légèrement crénelées dans les mâles, simples ou filiformes dans les femelles; palpes longs, dépassant de beaucoup le bord du chaperon, à dernier article petit, en pointe obtuse; trompe longue, peu épaisse; corselet globuleux, lisse; abdomen conique, assez grêle; pattes velues; ailes arrondies et larges; couleur d'un ocre grisâtre ou rougeâtre; bande centrale plus foncée; lignes des bords blanches; tache centrale noirâtre. (Latreille).

GEOMETRAE. Linn.

Ennomidæ (Gn.); *Crocallis* (Tr.) *elinguaria* (Linn.). — *Chenille* semblable à une petite branche de bois mort, renflée postérieurement; elle mange les autres chenilles avec avidité. Couleur d'un brun grisâtre, marbrée de violet et de brun pâle, avec des taches variées; sur le 12e segment se trouve une protubérance en forme de fer de cheval. On la trouve sur l'aubépine, le prunier, etc. Avril et mai. — *Chrysalide* ordinairement dans le sol.

Papillon. Antennes du mâle pectinées. Ailes antérieures couleur paille, épaisses et dentelées; 1re ligne — droite, 2e ligne — un peu courbée, d'une couleur brun grisâtre foncé, sont plus rapprochées à la partie interne; l'espace entre deux, d'un brun grisâtre pâle; tache centrale noirâtre. Juillet et août. Commun.

Voici maintenant en quelques mots le résumé de nos observations: (1)

(1) Les mêmes faits se sont répétés d'une manière à peu près analogue après la séance du 5 juin 1872; et le lendemain, notre président, M. le professeur *Forel*, a pu observer un 3e cas de campéphagie que j'ai eu l'avantage de lui présenter.

Deux chenilles de l'espèce *Scopelosoma satellitia*, trouvées le 25 mai 1872, à l'avenue de la gare et à l'Eglantine (villa près de Lausanne), avaient été placées dans une boîte, où se trouvaient déjà deux autres petites *Tortrices*. — Le 27, ces deux chenilles avaient été mangées par une des *Scopelosoma satellitia ;* et le 28, l'une de celles-ci était à son tour dévorée par l'autre qui, pendant l'acte de la mastication, s'attaquait de 5 en 5 minutes à des feuilles de frêne. Le lendemain matin, 29 mai, à 9 heures, cette chenille bien repue et jouissant d'une parfaite santé, fut mise en compagnie d'une *Cosmia trapezina* de même grandeur, trouvée sur le tronc d'un jeune chêne, à Rovéréaz (bois situé à une demi-lieue au N. de Lausanne). — A 10 heures, nous nous aperçûmes que la *Cosmia trapezina* avait attaqué la *Scopelosoma satellitia*, et lui avait porté dans le côté gauche (1) un coup de mandibules qui avait provoqué vers le 5e anneau la sortie des intestins. Elle ne fit aucune résistance, et se laissa tranquillement dévorer par sa voisine, qui s'était retournée et avait commencé son œuvre de destruction par le 12e anneau, qu'elle ne se mit à manger qu'après avoir sucé sa victime pendant plus d'une demi-heure. L'insecte ne semblait pas mort ; mais par contre il ne paraissait ressentir aucune douleur.

Aussi un de mes élèves, *Th. Barns* (de Londres), voulant voir si cette *Scopelosoma satellitia* avait encore l'instinct du choix et s'assurer du plus ou moins grand degré de sensibilité qu'elle pouvait posséder, en plaça les intestins près de la tête ; l'animal s'en empara aussitôt et se mit en devoir de les avaler. (2) La mastication commença en effet, et continua jusqu'à ce que la chenille n'eut plus que 3 anneaux; elle avait poursuivi cette occupation sans avoir eu l'air de s'apercevoir de ce qui lui était arrivé à la partie postérieure du corps. M. *Kürsteiner*, chez qui je me rendis immédiatement, put se convaincre qu'elle ne souffrait pas ou du moins qu'il n'y avait aucun symptôme de souffrance. Toutefois, pour nous en assurer, je remis près de la tête de ce tronçon de chenille le reste des intestins qu'elle n'avait pu atteindre ; et à l'instant même les mandibules recommencèrent leur jeu. A ce moment, la *Cosmia* n'avait laissé de sa victime qu'un anneau et la tête, dont les deux lobes écailleux restèrent quelques, minutes

(1) M. *Newmann* dit, dans un de ses ouvrages, publié en 1871, que les chenilles carnassières (*c. trapezina*) n'attaquent jamais leur victime par derrière, mais les devancent et les attaquent violemment de côté, lorsqu'elles sont arrivées à leur hauteur. — E. D...

(2) « Qui sait si ce n'est pas aussi par un sentiment de vide dans le ventre, » — ainsi que l'écrit M. Vogt dans sa description du cas d'autophagie observé par Nœrdlinger sur un grillon-taupe.

plus tard, fixés à la boîte. A midi et demi, tout était terminé ; cette double opération avait duré environ deux heures.

J'ajouterai que M. le professeur *Schnetzler* m'a cité aussi un cas d'*autophagie,* mentionné par le professeur *C. Vogt* dans un de ses ouvrages, (1) et observé sur une courtilière, coupée en deux, et dont la partie antérieure dévora les parties molles de l'abdomen. Je prends la liberté de renvoyer, pour les détails de cette rare observation, à l'excellent opuscule dont je viens de parler.

Je termine en rappelant que ces cas de « *campéphagie* » se rencontrent non seulement chez ces deux espèces de chenilles, la *Scopelosoma satellitia* et la *Cosmia trapezina*, mais aussi chez une troisième espèce, la *Crocallis elinguaria* (Crocalle aglosse), dont les caractères sont décrits plus haut; et enfin, que la chenille dont la *Cosmia trapezina* se montre le plus avide est la *Cheimatobia brumata,* une des plus nuisibles pour les arbres fruitiers.

(1) Vorlesungen über nützliche und schædliche, verkannte und verlæumdete Thiere, von Carl Vogt. Leipzig, 1864. Page 210. — Traduction française, par G. Bayvet: Leçons sur les animaux utiles et nuisibles, les bêtes calomniées et mal jugées, par C. Vogt. Paris et Bruxelles, 1867. Page 294.